

Une comparaison de la compréhension publique de la pandémie de COVID-19 entre 2020 et 2021

Lucie Escasain¹, Ingrid Gilles¹, Margaux Perriraz¹, Adrian Bangerter², Eva G. T. Green³, Franciska Krings⁴, Christian Staerklé³, Pascal Wagner-Egger⁵, Isabelle Peytremann Bridevaux¹

¹Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Département Épidémiologie et systèmes de santé – DESS Secteur Systèmes et services de santé

²Université de Neuchâtel – Institut de psychologie du travail et des organisations

³Université de Lausanne – Institut de psychologie

⁴Université de Lausanne – HEC

⁵Université de Fribourg – Département de psychologie

Août 2021

Contexte

Depuis le printemps 2020, la Suisse fait face à la pandémie du COVID-19. Afin de continuer à limiter la propagation du virus, les recommandations sanitaires émises en 2020 basées sur le respect de la distanciation sociale et des gestes barrières (i.e. l'hygiène des mains et le port du masque) ont été maintenues en 2021, ainsi que certaines mesures exceptionnelles (i.e. fermeture des lieux de loisirs et de culture). La vaccination, disponible depuis le début d'année 2021 pour les personnes à risque et dans le courant du printemps 2021 pour tous les adultes, représente actuellement une des principales options pour lutter contre la pandémie à long terme. Dans un précédent numéro de cette série (1) nous avons présenté les résultats de la 1^{ère} enquête réalisée entre juin et juillet 2020 sur les représentations et la compréhension de la population quant au COVID-19. Une seconde mesure a été réalisée en février 2021 afin de voir de quelle manière les représentations et la compréhension du public avaient évolué après une année de contexte pandémique. Connaître cette évolution est importante pour adapter la communication et les politiques publiques dans ce contexte inédit. Ce document présente une comparaison entre les deux éditions de l'enquête ainsi que d'autres résultats spécifiques à 2021.

Méthode

Un total de 7'500 questionnaires en 2020 et de 6'000 questionnaires en 2021 interrogeant notamment les origines de la maladie, la confiance dans le gouvernement et les institutions médicales, l'intention de se faire vacciner et l'efficacité perçue des comportements recommandés ont été envoyés en été 2020 et en février 2021 respectivement, à des habitant.e.s aléatoirement choisi.e.s de trois cantons suisse-romands (GE, VD, FR).

Résultats

Parmi les personnes sollicitées, 1518 questionnaires (taux de réponse de 20.2%) en 2020 et 1571 questionnaires (taux de réponse de 26.2%) en 2021 étaient exploitables. Le tableau 1 présente les caractéristiques sociodémographiques des répondant.e.s.

	2020	2021
Âge		
Moins de 65 ans	49.6%	57.7%
Plus de 65 ans	50.4%	42.3%
Genre (femmes)	51.5%	54.8%
Nationalité (suisse)	92.9%	94.3%
Caractéristiques socioéconomiques		
Formation (études supérieures)	45.7%	41.2%
Situation professionnelle		
Professionnellement actif-ve-s	42.2%	44.1%
Retraité.e-s	49.6%	47.1%
Étudiant.e-s / chômage / femmes ou hommes au foyer	7.0%	5.5%
Niveau de vie		
Très faible à plutôt faible	19.6%	24.3%
Plutôt élevé à très élevé	80.4%	75.7%
Caractéristiques de santé		
État de santé subjectif		
Excellent – très bon	46.8%	40.5%
Bon	46.2%	50.3%
Médiocre – mauvais	7.0%	9.2%
Maladie-s chronique-s (oui)	31.5%	30.8%

Tableau 1 Caractéristiques sociodémographiques des répondant.e.s (N = 3089)

Sentiment de menace et préoccupations

Malgré un sentiment élevé de menace pour soi reporté par les répondant-e-s, ces dernier-e-s considéraient surtout que le COVID-19 représentait une menace pour leurs proches, pour la Suisse et pour l'humanité sans différence entre 2020 et 2021 (Figure 1).

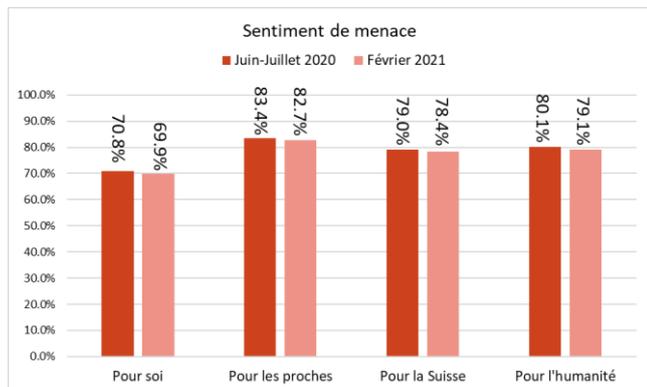


Figure 1 Sentiment de menace en 2020 et en 2021

Les répondant-e-s ont indiqué être encore préoccupé-e-s pour l'économie suisse (71.2% en 2020 et 75.1% en 2021) et pour la société (63.9% en 2020 et 69.1% en 2021) et ce davantage que pour leur propre avenir (33.4% en 2020 et 37.7% en 2021) et leur propre situation économique (environ 32% en 2020 et 2021).

Confiance dans les autorités médicales suisses

Comme le montre la figure 2, la confiance attribuée aux autorités médicales a diminué en 2021. Notamment, les compétences pour gérer la crise, la communication transparente des stratégies de gestion de la crise et la prise en compte des besoins de la population étaient moins bien évalués en 2021 qu'en 2020. Les opinions des répondant-e-s concernant l'attention portée par les autorités médicales à l'égalité des soins reçus par les patient-e-s ne différaient pas entre 2020 et 2021.

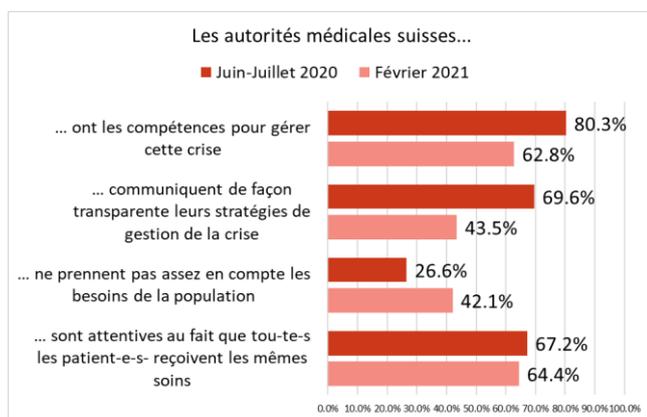


Figure 2 Confiance dans les autorités médicales en 2020 et en 2021

Confiance dans les institutions

Globalement, le niveau de confiance attribué aux institutions gouvernementales suisses a diminué entre 2021 et 2020, que ce soit au niveau fédéral ou au niveau cantonal. A l'inverse, la confiance dans l'industrie pharmaceutique a augmenté entre 2020 et 2021 (Figure 3).

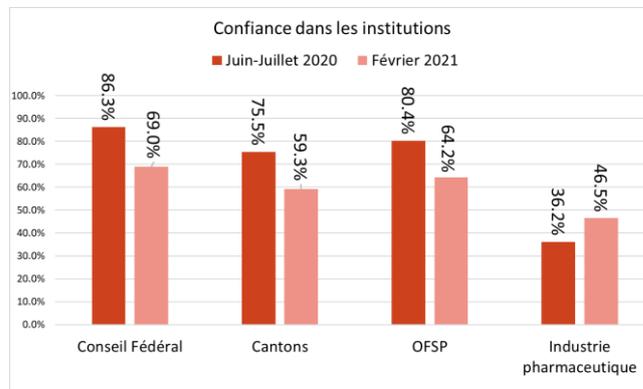


Figure 3 Confiance dans les institutions en 2020 et en 2021

Signalons aussi qu'en 2020 et 2021, environ trois quarts des répondant-e-s faisaient confiance aux institutions scientifiques et de recherche, et environ 4 personnes sur 10 à l'OMS.

Stratégies de gestion de la crise

En 2021, 47.9% des répondant-e-s considéraient que le gouvernement suisse devait adopter des stratégies de contrôle (i.e. imposer le port du masque dans les lieux publics) ; ce pourcentage était plus bas en 2020 (40.8%). A l'inverse, 35.6% des répondant-e-s en 2021 contre environ 40% en 2020 trouvaient que le gouvernement devait favoriser les mesures de protection bienveillantes (i.e. protéger la santé des personnes vulnérables). Alors que, en 2020, un quart des répondant-e-s pensait que le gouvernement suisse devait apporter son soutien à d'autres pays, seul-e-s 15.7% le pensaient encore en 2021.

Certaines questions posées uniquement en 2021 portaient sur la gestion de la crise sanitaire par le gouvernement. Il apparaît que 55% des répondant-e-s reportaient être satisfait-e-s et très satisfait-e-s de la gestion de la crise. Tandis que les plus de 65 ans étaient les plus satisfait-e-s, le niveau de formation n'avait pas d'influence. Pour finir, 58.9% des répondant-e-s estimaient que le gouvernement avait accordé la juste importance à l'économie et à la santé publique. Le niveau de formation et l'âge n'influençaient pas ce résultat.

Efficacités perçues des mesures de protection

Le questionnaire permettait d'évaluer l'efficacité perçue i) des mesures officiellement recommandées par les autorités et ii) des stratégies symboliques jugées non efficaces d'un point de vue de santé publique mais véhiculées par les réseaux sociaux et principalement basées sur l'évitement de certains groupes sociaux. Les résultats sont présentés dans la Figure 4. Le port du masque ayant été recommandé plus tardivement par rapport aux autres mesures, nous l'avons distingué de ces dernières.

L'efficacité perçue du masque a fortement augmenté entre 2020 et 2021. L'inverse est observé pour l'application smartphone dont l'efficacité perçue a diminué, avec près de 4 répondant-e-s sur 10 le considérant efficace en 2021. Aucun changement n'est observé entre 2020 et 2021 pour les autres mesures; tandis que les comportements recommandés étaient jugés efficaces par environ 90% des répondant-e-s, l'évitement des personnes ayant une mauvaise hygiène l'était par environ 70%, et les contrôles à la frontière par à peu près 60% des répondant-e-s.

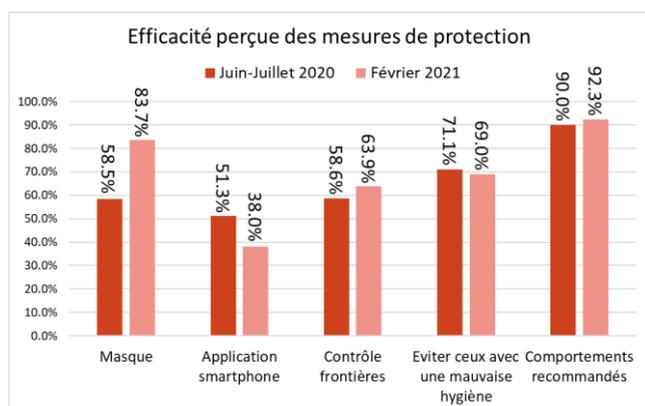


Figure 4 Efficacité perçue des mesures de protection entre 2020 et 2021

Origine du virus

Nous avons demandé aux répondant-e-s de juger la probabilité de différentes hypothèses concernant l'origine du virus (Figure 5).

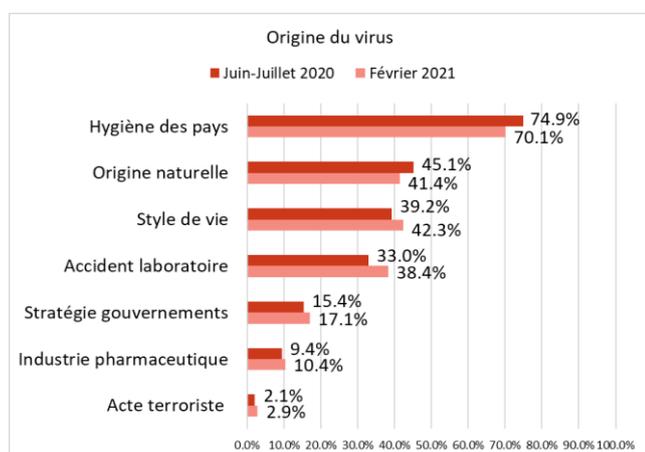


Figure 5 Différentes hypothèses sur l'origine du virus en 2020 et 2021

Les hypothèses jugées probables ne variaient pas entre 2020 et 2021. Près de trois quarts des répondant-e-s estimaient probable que le virus soit dû aux conditions d'hygiène de certains pays et environ la moitié pensait qu'il était d'origine naturelle. Un peu plus d'un tiers des répondant-e-s estimait probable que le virus résulte de notre style de vie ou d'un accident de laboratoire. Les personnes pensant que le virus résultait d'un acte malveillant des gouvernements, de l'industrie pharmaceutique et de terroristes représentaient moins de 20% des répondant-e-s.

Projections futures

Le questionnaire interrogeait aussi les répondant-e-s sur la manière dont ils-elles envisageaient la vie après la crise sanitaire. Les résultats ont montré peu de différence entre 2020 et 2021. Environ 45% des répondant-e-s pensaient qu'après la crise leur vie redeviendrait comme avant. En outre, peu de répondant-e-s estimaient nécessaire de maintenir les distances dans les interactions sociales après la crise (10% en 2020 et 4.6% en 2021) et une large majorité des répondant-e-s pensaient que la pandémie n'aurait pas de conséquences sur les relations entre les générations. Alors toutefois que, en 2020, 23.7% des personnes pensaient que la société évoluerait dans son mode de fonctionnement, ils-elles n'étaient que 8.4% à le penser encore en 2021. Cependant, en 2021, 34% des répondant-e-s estimaient que les pères diminueraient leur temps de travail pour s'occuper davantage de leurs enfants.

Théories du complot

De manière globale, en 2020 et en 2021, environ un tiers des répondant-e-s croyait que la version officielle des événements donnée par les autorités cachait très souvent la vérité.

Les questions spécifiques de 2021 indiquent que 46.2% des répondant-e-s pensaient que l'industrie pharmaceutique luttait contre la production de médicaments efficaces et bon marchés. De plus, pour 28.6% des répondant-e-s, les autorités médicales auraient caché des informations sur les médicaments et les vaccins, et 21.5% considéraient probable que les scientifiques aient manipulé les données. Enfin, 13.1% des répondant-e-s pensaient que la pandémie résultait d'actions volontaires de certains gouvernements ou d'organisations.

Les répondant-e-s ayant fait des études supérieures jugeaient ces théories moins probables que celles et ceux n'ayant pas terminé leur scolarité, ayant le certificat d'école obligatoire, un CFC ou la maturité seulement (entre 10 à 14 points de pourcentage en moins pour les répondant-e-s ayant fait des études supérieures).

Vaccination

En février 2021, 11.9% des répondant-e-s étaient déjà vacciné-e-s. Parmi celles et ceux n'ayant pas été vacciné-e-s, 82.6% avaient l'intention de le faire (contre 76.0% en 2020).

En 2021, près des trois quarts des répondant-e-s estimaient que le vaccin était un acte solidaire et 80.5% qu'il était efficace surtout si un pourcentage important de la population se faisait vacciner. Environ un tiers des répondant-e-s pensaient qu'il devrait être obligatoire et 17.1% avaient peur de se faire vacciner.

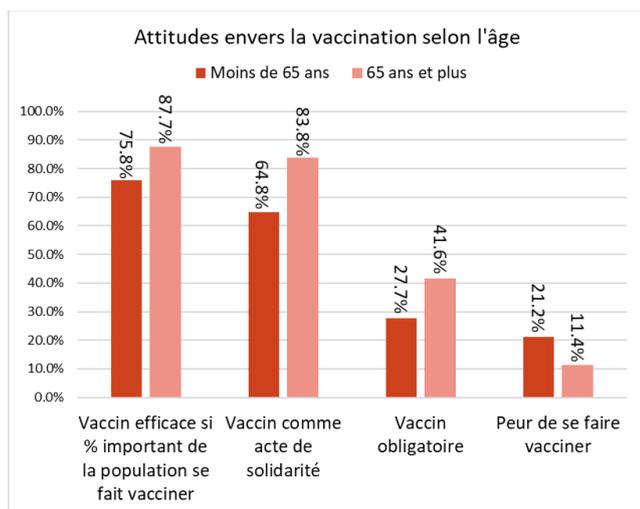


Figure 6 Attitudes sur la vaccination en 2021

L'âge était lié à l'attitude envers la vaccination (Figure 6). En particulier, ce sont surtout les répondant-e-s de 65 ans et plus qui jugeaient nécessaire qu'un pourcentage important de la population se fasse vacciner pour que le vaccin soit efficace et que la vaccination représente un acte de solidarité. En outre, les répondant-e-s âgé-e-s de plus de 65 ans étaient plus d'avis que le vaccin devrait être obligatoire. A l'inverse, les personnes de moins de 65 ans étaient plus nombreuses à avoir peur de se faire vacciner. Le niveau de formation n'avait pas d'influence sur les attitudes envers la vaccination.

Conclusion

Les résultats issus de l'enquête sur la compréhension publique du COVID montrent quelques différences dans la compréhension de la population de la pandémie entre 2020 et 2021.

Les principales différences concernent la confiance dans les autorités politiques et médicales, moindre en février 2021 par rapport à l'été 2020. Cette diminution pourrait être notamment due à la survenue de la seconde vague en octobre 2020 après l'allègement des mesures de protection par les autorités durant l'été 2020. Un constat similaire a été observé au Royaume-Uni où la confiance dans le gouvernement a chuté à cause de l'incohérence entre les informations rassurantes communiquées en été par le gouvernement et les restrictions sévères appliquées quelques mois après (2). L'incertitude quant à l'évolution de

la situation reste un point crucial dans la communication de crise des autorités. Cette incertitude peut aboutir à une situation d'inégalité en matière d'information, et pousser une partie de la population définie comme « vulnérable du point de vue de l'information », à chercher l'information ailleurs et à adhérer à de fausses idées sur le virus ou le vaccin (3). Ainsi, restaurer la confiance dans les autorités médicales et politiques passerait par la réduction des inégalités en matière d'information. Ceci est d'autant plus important qu'actuellement, en Suisse, seule 55.4% de la population est entièrement vaccinée (4).

Remerciements

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration et au test du questionnaire, ainsi que toutes les personnes ayant accepté de répondre à nos questionnaires.

Références

1. Escasain L, Gilles I, Perriraz M, Bangerter A, Green EGT, Krings F, Staerklé C, Wagner-Egger P, Peytremann-Bridevaux I. Compréhension du public de la COVID-19 (COP – COVID) : influence du genre et de l'âge sur la compréhension de la pandémie après la 1ère vague. Lausanne, Unisanté - Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2021 (Raisons de Santé : Les Essentiels 28) <http://dx.doi.org/10.16908/rds-essentiels/28>
2. Nielsen RK, Kalogeropoulos A, Fletcher R. Most in the UK Say News Media have Helped them Respond to COVID-19, But a Third Say News Coverage has Made the Crisis Worse. Oxford: Reuters Institute for the Study of Journalism; 2020.
3. Nielsen RK, Kalogeropoulos A, Fletcher R. Social Media Very Widely Used, Use for News and Information about COVID-19 Declining, Oxford: Reuters Institute for the Study of Journalism; 2020.
4. COVID-19 Suisse – Informations sur la situation actuelle, état au 13 août 2021. Sur <https://www.covid19.admin.ch/fr/epidemiologic/vacc-doses?detGeo=CH>

Citation suggérée

Escasain L, Gilles I, Perriraz M, Bangerter A, Green EGT, Krings F, Staerklé C, Wagner-Egger P, Peytremann-Bridevaux I. Comparaison de la compréhension publique de la pandémie de COVID-19 entre 2020 et 2021. Lausanne, Unisanté - Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2021 (Raisons de Santé : Les Essentiels 34) <https://doi.org/10.16908/rds-essentiels/34>